

4 - LA SCIENCE MONTRE QU'IL NE PEUT Y AVOIR DE DIEU

Quand le physicien Laplace présenta à Napoléon 1° son traité de cosmologie, Napoléon s'étonna de ce qu'il n'y parle pas de Dieu. Laplace répondit : « Je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse ».

En avril 1961, Youri Gagarine revenant sur terre après le premier vol humain dans l'espace, dit n'avoir pas vu Dieu. (Jésus dit : « heureux ceux qui croient sans avoir vu » !)

La religion et la science n'ont pas les mêmes causes ni les mêmes buts. Globalement la science cherche le « comment », la religion le « pourquoi ».

Benoît XVI : « le critère de scientificité est devenu le critère suprême. Récemment, on a dit à la télévision qu'il était désormais scientifiquement prouvé que la tendresse des mères était utile aux enfants. Je n'ai pu m'empêcher de rire. »

Aujourd'hui, l'homme pense pouvoir faire lui-même tout ce que jadis, il attendait de Dieu et de lui seul...la religion - du moins la religion chrétienne - est alors considérée comme une relique du passé. »

« La science ne couvre pas la totalité de notre vie. C'est un domaine qui nous apporte de grandes choses, mais pour y parvenir elle a besoin que l'homme reste un homme. Nous avons bien vu que la science a fait progresser nos capacités, mais ni notre grandeur ni notre humanité. »

Par ailleurs, il est évident que le progrès scientifique doit être contrôlé, maîtrisé ; entrent alors en jeu des notions humanistes ou morales qui ne sont plus du domaine de la science. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », dit Gargantua à Pantagruel.

Le professeur François Jacob, Prix Nobel, disait : « le but de la vie, c'est de transmettre la vie ». C'est, de la part de ce grand homme de science, juif, les propos mêmes de l'Église.

Alain de Guido